

Sept. 1969

■ Une biennale très collective

La sixième Biennale de Paris qui se déroulera au musée d'Art moderne de la ville de Paris du 2 octobre au 2 novembre verra, cette année, le triomphe (six ans après leur première introduction en 1963) des œuvres collectives. Conséquence des travaux d'aménagement intérieurs, un certain nombre de salles ont dû être provisoirement fermées, ce qui a in-

cité les organisateurs à réduire au minimum les œuvres individuelles, tandis que les participations étrangères (une cinquantaine de pays) seront limitées à un peintre, un sculpteur, un graveur et, éventuellement, un photographe par pays.

Pour la partie spectacle, quatorze troupes françaises et six troupes étrangères sont attendues : l'Argentine pour les ballets, l'Allemagne pour le drame et la Bulgarie pour les marionnettes. Une cinquantaine de représentations sont prévues dans des lieux variés, le studio des Champs-Élysées, le théâtre de la Cité universitaire, le TEP, le Centre culturel américain et peut-être l'Odéon-Théâtre de France.

Si, toujours en raison des restrictions d'espace, on a dû renoncer à ouvrir la Biennale aux techniques nouvelles, on n'en a pas moins introduit des innovations : la photographie, la composition musicale (française et étrangère), la scénographie (la scène à l'italienne n'a plus l'exclusivité) et le dessin d'humour.